



■ Spectacle et cinéma chez les Gallé

Il n'y a pas uniquement à la Nuit des musées que la Maison Gallé-Juillet devient un lieu de spectacle et d'animations. Déjà dans les années 1870, Auguste Gallé et ses amis Léon Lecoœur et Victor Boblet, tous amateurs de théâtre, fondent le théâtre des variétés. À cette époque, la Maison Gallé est régulièrement le lieu de spectacles, animations, projections... Petite plongée dans cette époque bien animée !

Une troupe américaine chez les Gallé

Vers la fin des vacances de 1879, Auguste Gallé, Léon Lecoœur, Victor Boblet décident de fonder un théâtre, en lui donnant le nom de «Théâtre des Variétés». Ils réunissent quelques camarades et forment une troupe de comédiens qui prendra le nom de «La troupe américaine». L'administration de la fondation s'organise ainsi : directeurs présidents honoraires : Auguste Gallé et Ernest Gallé, administrateur : Léon Lecoœur, secrétaire : Victoire Boblet. La première représentation a lieu le 2 octobre 1879 devant une vingtaine de spectateurs. La troupe est alors composée de 8 acteurs parmi lesquels on trouve Auguste Gallé et sa sœur, Marie. À partir de 1880, la soirée s'articule autour de 3 parties où se mêlent comédie, vaudeville, chant, musique, comique et récit de poésie.

Un théâtre improvisé

Concernant les locaux, il s'agit d'un théâtre improvisé à l'aide de planches et de tonneaux. L'échafaudage est recouvert de draps de lits, de franges et de feuillages pour lui donner un aspect plus correct. Les rideaux sont accrochés avec l'aide d'une tringle qui fait coulisser deux tissus de coton grossier.



Un théâtre solidaire

Chaque soirée annuelle, organisée au Théâtre des variétés est accompagnée d'une loterie, organisée au profit d'une œuvre de bienfaisance, «Les pauvres de la ville de Creil». La première loterie est organisée en 1880. On y trouve une cinquantaine de lots, parmi lesquels un service de table, une boîte de sardine, un album pour photographie, un presse papier, des cravates.



Des registres très précis sont établis par les administrateurs du théâtre, mentionnant la liste des lots, la liste des gagnants et la liste des numéros tickets avec leurs propriétaires. Tous les profits accumulés par la fondation, loterie, buvette et quêtes lors de la soirée de spectacle, sont reversés intégralement à l'œuvre de bienfaisance.

Les Gallé amateurs de 7e art

La Nuit des musées célèbre cette année à Creil le cinéma de la Belle époque, nous nous devons donc d'évoquer le cinématographe et la lanterne magique que possèdent les Gallé, des objets témoins des prémices du cinéma.

La lanterne magique est l'ancêtre des appareils de projection et particulièrement du projecteur de diapositives. Elle apparaît en Chine au 2e siècle av. J. C., mais sa paternité reste hypothétique. La lanterne magique est une boîte optique mystérieuse qui projette des images sur un mur ou un écran. Les premières datent du 17e siècle. Elles ont donc précédé le cinéma de quelques siècles, offrant aux spectateurs une multitude d'images : voyages, vie quotidienne, scènes de cour, féeries, contes et légendes, fantômes et diables...



Le cinématographe est un appareil inventé en 1895 par les frères Lumière, à la fois caméra de prise de vue et projecteur de cinéma. Si leur machine utilise une pellicule photographique perforée du même type que celle du Kinétoscope de Thomas Edison, elle comporte un système d'entraînement alternatif "à griffes" très original (inspiré du mécanisme des machines à coudre), ce système permettant d'immobiliser un bref instant chaque image du film en face de la fenêtre de projection. Le dispositif des frères Lumière constitue, un système de projection sur grand écran comme chez Louis Le Prince, afin que le film puisse être vu par un grand nombre de spectateurs en même temps.